

## DE LA SERIE « CO MEDIA, 1994 – PRESENT

imageries mentales // image-innée // mots-images // mots-ombres // mots-reflets



### concept

associations d'idées, rêveries, dès 1994, processus continu d'apparitions et d'associations de mots, à intervalles irréguliers, majoritairement juste avant le réveil nouvelles combinaisons (palindromes, mots valises) comprenant à l'occasion des termes de langues étrangères que nous pratiquons, glissements de sens notations ponctuelles, puis début 1997 décision de mise en scène afin de les photographier au soleil. Silence des mots qui induisent des « images », silence des « images » qui induisent des mots.

### technique

- lettres-punaises acier noir, envers doré
- caractères publicitaires des années 1950, sur carton blanc
- photographies instantanées couleurs, uniques Polaroids Image
- 65 Polaroids SX-70 uniques à ce jour

### citations/lectures

#### L'ensorcellement du monde

...Donc ça pré-pense, dans la mesure où "penser est une attitude mentale suspensive prospective ou rétrospective adoptée par un sujet, pouvant varier de la conscience la plus aiguë au rêve. Le mot "rêve", au sens de rêverie, est proche du fantasme, scénario imaginaire où le sujet se met lui-même en images, afin de se donner l'impression de réaliser un désir. Mais on peut aussi l'employer dans un sens biologique. Le rêve des animaux et des hommes est une représentation d'images déclenchées par impulsion bioélectrique du sommeil paradoxal. Schématiquement, c'est un processus d'incorporation des événements de la veille. Lorsque, le jour précédant l'enregistrement, l'animal a connu des événements émotionnants, son sommeil paradoxal peut augmenter de vingt à trente pour cent la nuit suivante. Cette variation événementielle s'ajoute à l'expression du sommeil paradoxal déterminé génétiquement. Les événements, désormais incorporés, appris, digérés par le cerveau, s'ajoutent aux aptitudes génétiques de l'organisme, ce qui a pour effet de le modifier et de l'adapter au milieu. Cet apprentissage par imprégnation explique que, lorsqu'on vit dans un pays étranger dont on parle la langue, on finit par rêver dans cette langue. L'aptitude biologique à l'apprentissage incorporant que permet le rêve nous offre un bon exemple de la double contrainte d'un programme génétique qui pousse (au sens agricole du terme : ça pousse) à adapter un organisme aux tuteurs de développements structurés par le milieu.

*Boris Cyrulnik, Editions Odile Jacob mars 1997 Page 89 (Le Corps)*

#### Le parc des amants

«La photo sans laquelle on ne pouvait pas vivre existait déjà dans ma jeunesse», écrivait-elle dans La vie matérielle. Ni elle ni son fils n'imaginant alors que le passé va la reprendre et que l'écriture va courir à la recherche d'un temps perdu qu'elle recomposera en le rendant moins douloureux. Elle écrit donc, malgré elle, elle note ce qui la submerge.... Un noyau de texte commence à exister, il s'appelle encore «La photographie absolue», «Pourquoi la photographie absolue de ma vie n'a pas été photographiée, écrit-elle alors en guise de commentaire à ce futur album. Cette photographie absolue c'est peut-être celle qui ne se prend pas, qui ne consacre rien de visible. Elle n'existe pas mais elle aurait pu exister. Elle a été omise, elle a été oubliée d'être prise, d'être détachée, enlevée à la source. C'est à son manque d'avoir été faite qu'elle doit cette vertu de représenter l'absolu, d'en être justement l'auteur. Elle dure. C'est une photo qui bouge. Et puis sans doute arrive-telle au bout de son mouvement du moment qu'elle se ferme. Elle s'arrête en effet. Elle est finie. Elle se clôt dans un tombeau. Dans le tombeau. J'ai quinze ans et demi.» Puis le texte enchaîne sur le commentaire d'une photographie de la maison d'Hanoi et sur le découragement de la mère...

*Marguerite Duras, Laure Adler, Edition Gallimard 1998 p. 776-777*

#### Le langage et son double

I can see no more in a photograph than the reflection of an absent person.

*Julien Green Le langage et son double, 1985*